

vêque d'Aix, si après les exemples cités par lui, le plan de son instruction l'avait conduit aux applications pratiques, s'il avait voulu substituer aux réformes légales demandées par certains catholiques et qu'il trouve, nous le savons, ou imprudentes, ou vaines, les vraies réformes qui rendraient la paix à l'ouvrier et l'influence à la religion.

Nous ne nous arrêtons guère sur l'enseignement d'un autre évêque, celui de Verdun, qui traitant d'un autre sujet, aborde incidemment le problème social pour affirmer qu'on n'en trouvera pas la solution

“ dans les demi-mesures et les réformes de détail proposées par nos économistes . . . ces réformes n'auront de valeur qu'autant qu'on aura rétabli entre le patron et l'ouvrier le lien vivant d'une sympathie sincère. Or, ce lien, c'est la charité chrétienne qui le forme ; sans la charité, le problème reste insoluble Le rationalisme avait fait naître le problème : la charité chrétienne le résoud. L'un sème la discorde, l'autre apporte la paix ; l'un nous mène à la ruine par le plaisir, l'autre nous relève et nous sauve par le sacrifice, qui est la force et le levier tout-puissant de notre foi. Nous devons donc remettre en honneur la doctrine chrétienne du sacrifice . . . Si nous arrivons à nous aimer moins nous-mêmes, nous aimerons davantage la France, cette pauvre France qui meurt parce qu'on ne l'aime pas. ”

(à suivre)

ESSAYEZ le CIGARE

C. M. B. A.

LA PASSION

(La Semaine Religieuse, de Grenoble).

On montre à Rome, dans l'église des Capucins de la place Barberini, un tableau qui représente le *Christ en croix*, et dont voici la légende :

Un jeune débauché à bout de ressources, voulait donner son âme au démon en échange d'un reste de vie et de plaisir. Au cours de ses pourparlers avec l'esprit du mal, il eut une inspiration singulière :

“ Tu étais au Calvaire, lui dit-il, et tu as vu mourir Jésus-Christ ? ”

que soit l'état de son âme devant Dieu. Pécheur, il apprend à espérer et à détester le péché. Fidèle encore, mais déjà troublé par les séductions du mal, il y voit ce qu'il prépare d'expiations à la céleste victime. Plus affaibli, mais tiède, il y trouve une excitation puissante au renoncement, à la mortification, au mépris du monde qui passe et du temps qui s'enfuit. Elevé par la grâce d'une vocation meilleure et d'une correspondance plus exacte à la pratique même des conseils évangéliques, il s'y affermit dans l'amour des humiliations, des délaissements, des souffrances, au spectacle de l'abandon où meurt sur une croix, le fils de David, rédempteur et roi d'Israël.

“ Surtout s'il oppose la divinité de Jésus à l'abaissement où nous le voyons descendre—et que la méditation lui permette de mesurer l'immensité de l'amour d'où procède cet anéantissement,—pourra-t-il n'en être pas effrayé et consolé tout à la fois, écrasé pour mieux dire, et porté cependant jusqu'au plus haut de l'espérance et de la charité, en se disant qu'il est l'objet de cet amour et la raison de cette mort ? ”

(LA PASSION.—*Essai historique* par le P. Olivier.)

**FUMEZ LE CIGARE
C. M. B. A.**

Forestiers Catholiques

Le 5 juin 1889, Sa Grandeur Mgr P.-A. Feehan, archevêque de Chicago, adressait à Sa Sainteté le Pape Léon XIII, le télégramme suivant :

“ Huit mille Forestiers catholiques romains, par leurs représentants assemblés en convention, envoient dans la plénitude de leur foi, comme enfants de l'Eglise, leurs saluts respectueux et demandent avec instance la Bénédiction Apostolique. ”

Cet hommage de filiale soumission au Chef de l'Eglise recevait quelques jours après cette apostolique réponse :

“ Le Saint-Père accepte volontiers vos saluts et de bon cœur vous bénit tous. ”

Cardinal Rampolla. ”

Voici donc une association CATHOLIQUE, puisqu'elle opère sous le haut patronage d'un prélat catholique qui est encore aujourd'hui

que soit l'état de son âme devant Dieu. Pécheur, il apprend à espérer et à détester le péché. Fidèle encore, mais déjà troublé par les séductions du mal, il y voit ce qu'il prépare d'expiations à la céleste victime. Plus affaibli, mais tiède, il y trouve une excitation puissante au renoncement, à la mortification, au mépris du monde qui passe et du temps qui s'enfuit. Elevé par la grâce d'une vocation meilleure et d'une correspondance plus exacte à la pratique même des conseils évangéliques, il s'y affermit dans l'amour des humiliations, des délaissements, des souffrances, au spectacle de l'abandon où meurt sur une croix, le fils de David, rédempteur et roi d'Israël.

Si l'on veut se convaincre que rien de ce qui précède n'est exagéré, qu'on lise attentivement le cérémonial de l'initiation.

Pendant la cérémonie de l'initiation le plus profond silence doit régner.

Le Chef Ranger étant informé qu'un candidat désire être admis, il dit au premier conducteur :

C. R.—Premier Conducteur !

P. C.—(après avoir exécuté le signe de l'Ordre) Chef Ranger !

C. R.—Rendez-vous à l'anti-chambre et questionnez le candidat.

(Le premier conducteur se retire et fait au candidat les questions suivantes :

Quel est votre nom ? Votre adresse ? Avez-vous passé à l'examen du médecin ? Connaissez-vous le but de cet Ordre ? Etes-vous préparé à assumer les devoirs de membre, et à les remplir fidèlement ?

(Le premier conducteur fait son rapport à la Cour, donnant le nombre des personnes à être initiées.)

P. C.—Mr. (donnant le nom du candidat) attend dans l'anti-chambre, pour être initié ; il a répondu à toutes mes questions d'une manière satisfaisante.

C. R.—Quelques membres de la Cour connaissent-ils maintenant des raisons qui empêcheraient le candidat, qui attend son initiation, d'être admis dans l'Ordre ?

(S'il existe des objections que la Cour ne peut pas juger, l'initiation sera ajournée.)

C. R.—Les conducteurs voudront bien amener le candidat pour l'initiation.

P. C.—Nous venons avec un de nos semblables qui désire entrer dans cet Ordre, comme membre.

C. R.—Est-il prêt à AIDER ses semblables, comme il désirerait être aidé lui-même ?

P. C.—Il a promis de le faire.

C. R.—Conduisez-le au Vice-Chef. Ranger pour instructions.

P. C.—Voici un de nos semblables qui désire admission dans cet Ordre.

V. C. R.—Monsieur, vous êtes maintenant à la veille de faire le premier pas pour devenir membre de l'Ordre des Forestiers Catholiques, qui sont unis par les liens de la fraternité, pour la protection de leurs membres ainsi que de leurs familles.

que soit l'état de son âme devant Dieu. Pécheur, il apprend à espérer et à détester le péché. Fidèle encore, mais déjà troublé par les séductions du mal, il y voit ce qu'il prépare d'expiations à la céleste victime. Plus affaibli, mais tiède, il y trouve une excitation puissante au renoncement, à la mortification, au mépris du monde qui passe et du temps qui s'enfuit. Elevé par la grâce d'une vocation meilleure et d'une correspondance plus exacte à la pratique même des conseils évangéliques, il s'y affermit dans l'amour des humiliations, des délaissements, des souffrances, au spectacle de l'abandon où meurt sur une croix, le fils de David, rédempteur et roi d'Israël.

(Réponse du candidat.)

Si vous êtes admis dans l'Ordre, promettez-vous de pratiquer la CHARITÉ envers vos confrères, en pensées, en paroles et en actions ?

(Réponse du candidat.)

Avez-vous répondu consciencieusement aux questions du médecin examinateur.

(Réponse du candidat.)

Les cérémonies de l'initiation par lesquelles vous avez passé, en devenant membre, sont des symboles pour vous rappeler les devoirs que vous devez accomplir dans cet Ordre, aussi bien que les obligations que l'Ordre a assumées envers vous, en vous acceptant comme un de ses membres assurant ainsi à votre famille la protection d'une société catholique.

Vous avez été accompagné par deux frères, en entrant dans cet Ordre, pour vous faire comprendre la force et l'union de plusieurs dans un, et pour vous rappeler qu'en accomplissant tous vos devoirs, vous serez encouragés aussi bien que renforcés en plaçant confiance en vos semblables, et en accomplissant si bien vos devoirs que vos semblables peuvent placer confiance en vous.

Le philosophe ancien en liant un fagot, par là lui donnant de la résistance, nous offre une leçon de sagesse que nous ferions bien d'imiter, en nous unissant et en coopérant à l'amélioration de notre condition sociale. L'homme abandonné à lui-même, est faible ; réuni à d'autres, il devient fort, mentalement et physiquement.

Et voilà.

Pour faire connaître le caractère et le but de l'association des Forestiers Catholiques, nous ne pouvons mieux, nous semble-t-il, que de reproduire une grande partie du texte du cérémonial d'initiation. Pour aujourd'hui, nous terminerons en ajoutant que tous les membres du clergé catholique ont, de plein droit, accès aux séances des Cours de l'Ordre des Forestiers, et que chaque Cour est sous la surveillance et le contrôle d'un chapelain approuvé par l'Ordinaire. Ce chapelain récite lui-même les prières d'ouverture et de clôture, dont voici les textes :

PRIÈRE D'OUVERTURE : — Venez, Esprit Saint, remplir les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

Envoyez votre Esprit, et tout sera créé. Et vous renouvellerez la face de la terre.

PRIONS.—O Dieu, qui avez insturité les cœurs des fidèles en répandant sur eux la